

Robert Dickson qui sont ancrés dans la réalité du monde contemporain et dans les angoisses existentielles personnelles et collectives qui nous hantent. Ils enchaînent avec ceux de son dernier recueil, *Humains paysages en temps de paix relative*, recueil qui lui a valu en 2002 le prix de Gouverneur général. Le voyage vers d'autres horizons entrepris allègrement pour satisfaire un désir soudain mène le lecteur loin, suscitant la nostalgie des beaux paysages d'ailleurs et la redécouverte de ceux d'ici. Même si le thème de la guerre domine «en sol occupé», l'amour, l'amitié, le bonheur de l'enfance ont leur place; il arrive que la musique noie le bruit de la guerre. Car en fin de compte, les poètes sont des «guerriers de la paix» (p. 73) qui s'érigent contre tous les fanatismes. Clairement, Robert Dickson est animé d'un désir de la paix – *a longing for peace*.

#### BIBLIOGRAPHIE

DICKSON, Robert (2002) *Humains paysages en temps de paix relative*, Sudbury, Prise de parole, 60 p.

Carol J. Harvey  
University of Winnipeg

**GABOURY-DIALLO, Lise (2005) *Poste restante: cartes poétiques du Sénégal*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 57 p.  
[ISBN: 2-921346-85-7]**

**GABOURY-DIALLO, Lise (2005) *Homestead: poèmes du cœur de l'Ouest*, Regina, Éditions de la nouvelle plume, 64 p.  
[ISBN: 2-921385-44-9]  
[avec la traduction anglaise de Mark Stout]**

L'œil de l'artiste est partout évident dans ces deux volumes de poésie publiés en 2005. Le désir de régaler les sens – de combler sa vision non seulement par ses délicieuses paroles virevoltantes – mène Lise Gaboury-Diallo à collaborer avec d'autres pour créer des livres somptueux dans lesquels images et dessins font écho à ses vers. Chroniqueuse de découvertes, elle parcourt dans ces deux recueils des paysages et des cultures aux pôles extrêmes – la Saskatchewan et le

Sénégal: «l'envers et l'endroit / sur un seul globe» (p. 57). Or, la correspondance (dans ses sens multiples) signale l'importance des connexions pour cette Franco-Manitobaine, des liens entre les lieux, les êtres, les cultures tout comme entre les formes d'expression.

Bien que consciente de sa différence – le blanc, le froid sont opposés au noir et au chaud –, elle documente l'attachement que Lise Gaboury-Diallo forme pour le Sénégal, ce pays lointain situé dans l'extrême Afrique occidentale. *Poste restante: cartes poétiques du Sénégal* constitue une sorte de journal en vers, «une carte poétique du cœur» qu'elle aurait gardé afin de perpétuer le souvenir de ce voyage physique et spirituel vécu entre le 8 et le 31 décembre 2003, comme l'indiquent les empreintes des visas qui ouvrent et ferment le recueil. L'arrivée dans cet autre pays se raconte comme une naissance à un monde nouveau:

on entre dans les nuages  
enveloppés d'ouate  
les sons s'estompent  
emmitoufflés par la brume  
le voyage nous mène  
au petit matin  
la lune est parfaite (p. 9)

Ce silence quasi de recueillement est remplacé là-bas par l'abondance humaine et végétale, les sons vitalisants et les mouvements étourdissants:

[...] le trot des ânes  
et des chevaux nerveux  
bousculés enfargés  
par les voitures dans la rue  
résonne  
leurs sabots battent le rythme  
des tamtams ferrés  
clopinant leurs pas  
se mêlant aux vrombissements  
aux klaxons perçants (p. 9);

du haut du minaret  
la voix du muezzin perce  
traverse les strates empilés (p. 16).

Le paysage, les lieux, les gens guident la poète vers des sentiments d'empathie et d'interrelations: la visite de l'île de

Gorée, ancien lieu de départ des navires négriers, suscite une réflexion humaniste:

[...] l'espoir est une vague continue  
 qui tente d'affranchir  
 une île captive sous le soleil  
 prise d'assaut par le passé (p. 14);

la pauvreté «cliché» crie l'indifférence des pays riches:  
 «prières et charités / transmises aux dépossédés» (p. 37);  
 tandis que sa parole poétique l'allie aux anciens troubadours,  
 ces

[...] poètes musiciens  
 griots jadis ensevelis  
 au creux de ces grands arbres  
 baobabs sacrés  
 ils parlent mais je ne comprends pas (p. 20).

Cette alliance entre la poète venue d'un autre monde et l'ancienne tradition narrative du Sénégal donne certains des plus beaux poèmes, tel le dixième daté du 16 / 12 / 2003 dont l'inspiration est la lessive tendue sur les balcons et les terrasses (comme elle l'indique en exergue). Les draps blancs qui «battent au vent / comme des cadavres déchiquetés» (p. 20) suscitent l'inquiétude qu'un jour

[...] ces susurrements d'haleine  
 et de mots  
 qui dissipent le tissu de la vie  
 qui gonflent ces drapeaux avec la brise  
 de l'espoir  
 ne se trémousseront plus (p. 22)

mais aussi qu'elle prendra cette image pour la transmettre: «je ne verrai plus le vent / mais j'entendrai la cora que joue le sage» (p. 22).

Ce voyage en famille pour la famille, Lise Gaboury-Diallo l'a transformé en œuvre collective qui célèbre leur autre culture d'appartenance: comme elle l'a fait pour le recueil *Transitions*, sa fille, Anna Binta Diallo a illustré *Poste restante* avec des photos en noir et blanc retouchées de formes abstraites, transformant ainsi des images «touristiques» en album personnalisé et célébratoire; le journal tenu par le fils Jean-Bocar Diallo dont une page est partiellement reproduite

(p. 39) inspire la mère à créer un haïku simple et agréablement lyrique (p. 17).

De même, après avoir reçu le premier prix en poésie française des Prix littéraires Radio-Canada 2004 et avoir été publié dans le magazine *EnRoute* d'Air Canada, les poèmes du recueil *Homestead: poèmes du cœur de l'Ouest* font l'objet d'un livre de luxe célébrant le centenaire de la Saskatchewan. Ils sont complétés et illustrés par toute une équipe d'artistes qui prolongent et complètent les huit poèmes de Lise Gaboury-Diallo: traduction en anglais de Mark Stout, photographies de Laurence Véron, dessins d'Étienne Gaboury, peintures et graphisme d'Anna Binta Diallo. Tout en captant le caractère rural et pionnier de la province, le titre *Homestead* rappelle aussi les racines identitaires enfoncées dans le sol et les coutumes de l'Ouest. Ces lieux aujourd'hui désertés ont gardés l'empreinte de la volonté de «l'homme têtue d'archarnement» qui les a érigés:

soudain surgissent les pierres  
inconnues et millénaires  
cachées coincées enterrées  
dans une muraille  
érigée  
puis oubliée depuis [...] (p. 35)

Le sujet lyrique par contre, ce «revenant du présent», n'a «rien construit / ni réparé» (p. 35); il observe simplement, rempli d'admiration devant l'immensité du ciel et de l'œuvre du passé.

En plus du plaisir qu'aura le lecteur à savourer les formes d'expression complémentaires représentées dans les deux recueils, ces livres primés les cajolera à voir autrement l'ici et l'ailleurs, lieux chéris et privilégiés dans l'univers de Lise Gaboury-Diallo.

#### BIBLIOGRAPHIE

GABOURY-DIALLO, Lise (2002) *Transitions*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 89 p.

Estelle Dansereau  
University of Calgary